

demander à Dieu d'en prendre lui-même la direction. Que les pasteurs que les sociétés auxiliaires d'Autriche et d'Allemagne ont envoyés soient des hommes de Dieu, remplis de foi et du Saint Esprit, pour pouvoir donner aux âmes troublées non pas les théories d'une théologie nuageuse, mais les grandes vérités du salut du Christ.

Ces élans vers le pur Evangile en Europe ne peuvent qu'encourager les peuples qui souffrent en Amérique, sous le même joug. Le romanisme a certainement vu ses plus beaux jours et nous pouvons nous attendre à des conversions en grand partout où l'Evangile est fidèlement proclamé.

---

## RÉDACTION

L'heure du départ a sonné. Il faut, à regret, dire adieu aux professeurs et aux amis dans la compagnie desquels des jours heureux, mais trop courts ont été passés.

Comme l'hirondelle qui quitte son nid pour aller en construire un autre sous un ciel plus clément, il faut laisser nos chambres, paisibles retraites, pour nous diriger vers une contrée étrangère. Ce ciel nouveau nous sera-t-il propice ? Peut-être, certainement il ne nous apportera pas autant de joies que celui que nous devons quitter. Mais le devoir nous appelle aux combats du dehors.

Il faut partir, la brise matinale déjà enfile nos voiles ; prions alors notre divin nocher de guider notre esquif là où nous lui serons le plus utiles, attendant avec patience et avec joie le jour où il nous conduira au port éternel.

Bienheureux ceux qui pourront revenir avec le vent d'automne dans ces parages chéris, mais comme celui qui écrit ces quelques mots, ils verront trop tôt, arriver la fin de cette belle vie d'étude.

Le jour des derniers adieux les verra bien vite prêts à partir pour toujours, emportant de doux et ineffables souvenirs dans un petit coin du vaste Canada où un autre genre de travail demandera toute leur énergie et toute leur science.

Pourquoi la vie est-elle si mouvementée ! Les plaisirs les